

La typhoïde à l'ambulance 12/4 de Breteuil pendant la grande guerre.

Comme de très nombreux hôpitaux militaires, celui de Breteuil-sur-Noye a été confronté dès le début de la guerre à de très nombreux cas de fièvre typhoïde. Entre le 10 novembre 1914 et le 25 juillet 1915, il en a traité 282 avec 42 décès représentant 73,6 % des décès de cette période !!!

### **Mais qu'est-ce que la fièvre typhoïde ?**



*La fièvre typhoïde est une maladie provoquée par l'ingestion d'eau ou d'aliments ayant subi une contamination fécale d'origine humaine par Salmonella typhi, bacilles d'Eberth <sup>(1)</sup> de la famille des entérobactéries. Comme toutes les maladies à transmission oro-fécale, la fièvre typhoïde survient le plus souvent dans des zones où l'hygiène est précaire <sup>(2)</sup> comme c'est le cas en cas de guerre.*

*La transmission peut être interhumaine par contact direct avec une personne infectée, ou indirect par la consommation d'aliments contaminés lors de leur préparation par une personne malade (ou porteuse saine) ou par la consommation d'aliments (coquillages, fruits de mer, légumes crus) contaminés par de l'eau souillée par des matières fécales.*

Sur le plan clinique, nous avons une période d'incubation variant de une à trois semaines, la maladie évoluant ensuite

en deux phases :

- *La phase d'invasion (1ère semaine) associe une fièvre élevée d'installation progressive (40° C avec dissociation du pouls), des céphalées (maux de tête), une asthénie (fatigue), une insomnie, des troubles digestifs à type d'anorexie, de nausées et de crampes abdominales avec constipation ou diarrhées. Peuvent également apparaître des douleurs musculaires ou articulaires.*
  - *La phase d'état (2ème semaine) associe une fièvre qui se maintient en plateau entre 39° et 40° C (pouls dissocié) et l'émission de selles diarrhéiques (classiquement diarrhées jus de melon). Un état somnolent apparaît et évolue vers une prostration dans les formes graves (typhos). Des complications peuvent apparaître à type de perforations et d'hémorragies intestinales, ou de myocardite, d'ostéomyélite, d'encéphalite et de glomérulonéphrite. Ces complications sont dues à la libération d'endotoxines lors de la lyse des salmonelles.*
- En l'absence de traitement antibiotique, la typhoïde peut être fatale.

Les deux mesures de prévention à mettre en place sont le respect des mesures d'hygiène classiques : lavage fréquent des mains à l'eau et au savon, principalement après chaque passage aux toilettes, avant toute manipulation d'aliments et la vaccination.

### **Que font les médecins de l'ambulance 12/4 ?**

Comme nous l'avons vu, l'hôpital de Breteuil a été fortement touché par cette maladie. Le Journal des marches et opérations de cette ambulance nous fournit de très précieux renseignements <sup>(3)</sup> sur ce sujet.

Pour la prévention : *lavage des locaux à l'eau de javel, désinfection des lits de fer à l'eau de javel, désinfection au formol des objets de literie recueillis* et bien sûr vaccination.

<sup>1</sup> Le bacille d'Eberth ou Salmonella typhi a été découvert par Karl Joseph Eberth en 1880 et isolé l'année suivante par Georg Gafky.

<sup>2</sup> <http://www.sante.gouv.fr/fievre-typhoide.html>

<sup>3</sup> Journal des marches et opérations ambulance 12/4 - Archives hôpital militaire du Val de Grâce boîte 878.

Comme le traitement par antibiotique spécifique n'était pas encore inventé, Alexander Fleming ne découvrant la pénicilline qu'en 1928, les médecins utilisent des méthodes selon leur dire « anciennes ». Mais ils n'avaient pas d'autres choix...

- « Bains, lotions antithermiques <sup>(4)</sup>
- Application de glace sur l'abdomen associé à des boissons abondantes (pour éviter la déshydratation) et l'administration journalière d'1,9 gramme d'urotropine <sup>(5)</sup>.

207 malades appartenant à la première catégorie (balnéothérapie), ont fourni 33 décès soit une mortalité de 15,9%.

60 malades traités par la glace ont fourni 6 décès soit une mortalité de 10%.

Il est juste de reconnaître que par impossibilités matérielles tenant à notre installation, la balnéothérapie tel que l'exige la méthode de Brand <sup>(6)</sup> ne put être appliquée qu'à un nombre assez limité de malades. Mais le traitement par la glace a justement cet avantage de pouvoir être utilisé dans des cas où la balnéothérapie est impossible et il a, sur la méthode des bains froids, deux autres avantages : d'abord, il est beaucoup moins pénible pour les malades et enfin, il ne comprend aucune contre-indication.

Le traitement supprime à peu près complètement les complications abdominales. Je n'ai observé aucun cas de perforation intestinale chez les malades soumis à ce traitement alors que cette complication a causé 6 décès chez les autres.

Enfin, je n'ai observé que deux cas d'hémorragie intestinale d'ailleurs légère et de courte durée chez les malades traités par la glace alors que chez les malades traités autrement, cette complication a été fortement présente.

Les complications de beaucoup les plus fréquentes ont été les congestions pleuropulmonaires mais ces complications au moins dans la majorité des cas, ne m'ont pas paru aggraver sensiblement le pronostic de la maladie. À signaler également la grande fréquence des otites des para otites.

Il est difficile d'indiquer la proposition réciproque des fièvres typhoïdes Eberthiennes des fièvres à para B et A. Nous nous sommes rendu compte avec le Médecin Aide Major Abrami, affecté à l'ambulance 12 à partir du 1<sup>er</sup> mars que des erreurs importantes de technique avaient été commises au laboratoire de l'Armée. De la sorte, il est impossible de tabler sur les résultats qui m'ont été fournis.

Pour les mêmes raisons, il m'est impossible d'apprécier le pouvoir préventif de la vaccination. Mais un fait très remarquable est la faible mortalité des vaccinés. 47 malades ayant au moins deux injections de vaccins antityphoïdique n'ont pas fourni de décès. »

Dans son rapport, le médecin major de l'ambulance 12/4 de Breteuil nous a retracé de façon rétrospective son étude, en comparant de façon empirique mais rigoureuse les deux méthodes qu'il a utilisées pour traiter les nombreux soldats atteints de typhoïde. Il a démontré les bénéfices et les risques, c'est-à-dire les avantages et les inconvénients de chacune de ces deux méthodes. Il a pu ainsi faire évoluer la prise en charge de cette terrible maladie.

Nous terminerons en rendant hommage à tout ce personnel soignant médecins mais aussi infirmiers qui ont soigné ces soldats.

Guy Isambart  
Juin 2014

---

<sup>4</sup> Le médecin de l'ambulance ne précise pas lesquelles

<sup>5</sup> Urotropine est un produit découvert en 1859 par le chimiste russe Alexandre Boutlerov. Il est utilisé comme antibiotique pour le traitement des infections urinaires.

<sup>6</sup> Traitement systématique des maladies fébriles par des bains froids pour abaisser la température, la réfrigération périphérique gagnant les organes profonds.